

Ludovic Bulcourt

L'imagination au pouvoir



Débordant d'activités, Ludovic Bulcourt annonce qu'il a décroché un rôle au théâtre en tant qu'accordéoniste dans une nouvelle mise en scène de la mythique "Strada".

« **J**e suis un anarchiste de l'accordéon, déclare Ludovic Bulcourt. *L'esprit manouche me colle à la peau. Tout comme Marcel Loeffler (que j'admire), j'habite dans une caravane. J'aime l'ambiance des chapiteaux. Je suis gitan puisque ma grand-mère est hongroise. Je me suis aussi produit dans le cirque Trottola. Jouer c'est ma vie. Mon style, j'appelle ça du "zigajazz", une musique venue des peuples voyageurs. Mon disque reflète mes états d'âme. Je ne recherche pas les paillettes mais je veux apporter au public la générosité, l'humilité et la spontanéité.* »

Qui es-tu, d'où viens-tu, Ludo ?

J'ai appris à jouer de l'accordéon surtout en autodidacte. J'aimais jouer des pièces de Debussy et de Chik Corea. J'ai commencé à travailler jeune en tant que plâtrier, et le week-end j'animais des bals. Le musette ne me correspondait pas. J'ai joué des morceaux dans ce style mais je ressentais plus en moi un côté swing. J'ai donc fondé le quartet Union Jazz en 1993, le duo Tango Jazz en 1995, puis le

Ludo Jazz Quartet en 2001 qui deviendra le duo Ludo's Jazz. Dans le même temps, je suis entré au sein de la compagnie de cirque Octave Singulier de Poitiers en tant qu'auteur-compositeur.

Qu'est ce qui t'a donné envie de tenter l'aventure jazz ?

J'admire la vivacité du jeu de Daniel Colin. J'ai repris quelques-uns de ses morceaux. J'interprète aussi *Laurita* et *Spleen* du virtuose Richard Galliano. Attention : je reprends mais ne copie pas. Sinon je suis fan de Gus Viseur, Jo Privat, Astor Piazzolla, Georges Brassens et Léo Ferré. J'écoute beaucoup de flamenco. Quand je faisais du "balouze" pour vivre, il m'arrivait de me faire engueuler lorsqu'après quatre secondes dans *Perles de cristal*, je plaçais à la sauvette une petite impro jazzy ! Outre mon amie trapéziste et productrice Piat qui me donne la pêche, le contrebassiste biélorusse Dimitri Tokarev et Christophe Brunard m'ont apporté de nouvelles couleurs musicales. J'apprécie ce que dégage Pierre Bastien, un créateur en musique mécanique. Ce sont des rencontres importantes dans mon parcours.

Sur quoi travailles-tu en ce moment ?

On vient de me confier la composition de musique pour un spectacle "La Strada", inspiré du film mythique de Federico Fellini. Cet énorme spectacle qui verra le jour fin 2005, mêlera théâtre et cirque. Un violoniste m'accompagnera. Il ne faut pas trahir la vision et l'esprit de Fellini. La première devrait avoir lieu en août à Vaour (81). Sinon, je me produis régulièrement dans la capitale : à la Taverne de Cluny, à la Guinguette Pirate, à la Fontaine de Paris.

Propos recueillis par Caroline Linant ●